

The Pyre

Pièce en trois parties

Troisième partie: La danseuse

Deuxième partie: La danseuse et le fils

Première partie: Le livre

Les spectateurs sont invités à lire le livre *The Pyre* dans le théâtre après la représentation ou bien à emporter ce livre et le lire lorsqu'ils le souhaitent.

France Culture partenaire
de ManiFeste-2013



La création sonore à l'honneur:
retrouvez l'actualité du festival,
ses artistes et les technologies
Ircam dans les **Ateliers de la Nuit**
Du 30 mai au 4 juin à 23h

Plus d'informations sur
www.franceculture.com



The Pyre

Mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31 mai, samedi 1^{er} juin, 21h
Centre Pompidou, Grande salle

The Pyre

Mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31 mai, samedi 1^{er} juin, 21h

Centre Pompidou, Grande salle

THE PYRE

Création

Conception, mise en scène, chorégraphie et scénographie **Gisèle Vienne**

Création musicale, interprétation et diffusion live **KTL [Stephen O'Malley**

et Peter Rehberg]

Texte **Dennis Cooper**

Lumière **Patrick Riou**

Stylisme et conception des costumes **José Enrique Oña Selfa**

Création vidéo **Robin Kobrynski en collaboration avec Patrick Riou**

et Gisèle Vienne

Fabricant Décor Leds **Designgroup ProfessionalGmbH/LED Lightdesign**

Autres éléments décor **Espace et Cie**

Maquillage **Mélanie Gerbeaux**

Créé en collaboration avec et interprété par :

Anja Röttgerkamp dans le rôle de la danseuse

Lounès Pezet et Léon Rubbens dans le rôle du fils (en alternance)

Avec la voix de **Dennis Cooper**

Collaboration technique réalisée par **l'équipe de l'Opéra de Lille**

Collaboration informatique musicale **Ircam/Manuel Poletti, Thomas Goepfer**

Régie son **Gérard d'Elia** en alternance avec **Adrien Michel**

Régie générale **Patrick Laganne** en alternance avec **Olivier Desse**

Régie lumière/vidéo **Arnaud Lavisse**

Conception plans 3D **Rémi Brabis**

Aide à la recherche scénographique **Marc Le Hingrat**

Production, diffusion et administration, PLATÔ - Séverine Péan, Carine Hily

et Julie Le Gall

Production/diffusion internationale, Alma-Office/Bruxelles - Anne-Lise Gobin

et Alix Sarrade

À Jonathan et Jean-Luc

Production déléguée DACM.

Coproduction Opéra de Lille, Le Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées, Ircam/Les Spectacles Vivant-Centre Pompidou, La Comédie de Caen, Centre dramatique national de Normandie, Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie - Festival de Genève dans le cadre du projet PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme INTERREG IV A France-Suisse, Arts 276 Automne en Normandie, Scène nationale d'Evreux, Centre de développement chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées (accueil en résidence), Centre dramatique national Orléans/Loiret/Centre, Centre chorégraphique national d'Orléans, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg/ Scène européenne, Pôle Sud, scène conventionnée pour la danse à Strasbourg, Malta Festival Poznan 2013/Holland Festival - Amsterdam, International Summer Festival - Hambourg, Künstlerhaus Mousonturm - Francfort, Next Festival, Eurometropolis Lille-Kortrijk-Tournai & Valenciennes, BIT Teatergarasjen - Bergen, IDEOLOGIC ORGAN, Designgroup Professional GmbH.

Avec le soutien à la création du Festival Actoral.

Avec la participation du DICRÉAM et du Swedish Arts Council et en collaboration avec le kunstencentrum BUDA à Kortrijk.

Dans le cadre du projet TRANSFABRIK - «TRANSFABRIK, projet initié par l'Institut Français en coopération avec le Goethe Institut et avec le soutien du Hauptstadtkulturfonds Berlin, du ministère des Affaires étrangères, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'OFAJ. Il reçoit également le soutien de Total et de la SACD. Ce projet est inscrit dans le cadre de l'Année franco-allemande - cinquantenaire du Traité de l'Élysée.»

Lieux partenaires du projet: Pact Zollverein (Essen), HAU (Berlin), Kampnagel (Hambourg), Théâtre de la Cité internationale (Paris), Centre Pompidou (Metz), Le Quartz (Brest), Festival Perspectives (Sarrebruck), Collège des Bernardins (Paris), Festival June Events/ Les Ateliers de Paris - Carolyn Carlson, Les spectacles vivants/Centre Pompidou (Paris) et Rencontres internationales de Seine-Saint-Denis.

Nous remercions P.O.L éditeur qui a réalisé l'édition de «The Pyre» spécialement pour le spectacle.

Nous remercions également La Monnaie/De Munt et le Kaaitheater à Bruxelles pour la mise à disposition de leurs studios de répétition, Anne Mousselet, Jonathan Capdevielle, Nicolas Herlin, Alexandre Vienne et le Bureau Cassiopée pour le travail de montage de production sur la saison 2011/2012.

Gisèle Vienne est artiste associée au Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées depuis 2012.

La compagnie DACM reçoit l'aide de la DRAC Rhône-Alpes/ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, de la Région Rhône-Alpes au titre de l'aide aux équipes artistiques et de l'Institut Français, ministère des Affaires étrangères.

PAROLE DE DANSE

Jeudi 30 mai, à l'issue de la représentation

Centre Pompidou, Grande Salle

Avec **Gisèle Vienne, Dennis Cooper et Serge Laurent.**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

THE PYRE

PIÈCE EN TROIS PARTIES

3^e partie: La danseuse

Dans un tunnel de lumières éblouissantes, évoluant entre ses propres ombres et reflets, un corps de femme (Anja Röttgerkamp). Seul, lointain, comme désincarné. Hallucination ou rêve. Ses gestes bientôt lui donnent substance, le corps prend chair, le spectre s'incarne, sur la scène sculptée de lumières et de sons. Traumatisme rémanent ou résurgent, le fantasma gagne en douleur en même temps qu'en réalité.

2^e partie: La danseuse et le fils

L'arrivée d'un jeune garçon bouleverse le cours du spectacle. Son irruption fait naître un discours plus narratif, presque dramatique: la danseuse se désincarne à nouveau, se réduit peu à peu à une simple silhouette à la présence évasive et fuyante, et néanmoins obsédante, inéluctable.

1^{re} partie: Le livre

Les lumières s'allument. Danseurs, musiciens, écrivains, chorégraphes, artistes, lumière saluent puis quittent le plateau. Le public se lève et s'en va. S'ouvre alors la première et dernière partie du spectacle: la lecture d'un livre, distribué à l'entrée de la salle. Un texte dont l'appréhension est laissée libre au spectateur, solitaire, hors plateau.

THE PYRE :

DANS LA FOURNAISE

Le travail de Gisèle Vienne prend la plupart du temps sa source dans la discussion. Une discussion hebdomadaire avec l'écrivain américain, parisien à mi-temps, Dennis Cooper. Ces discussions sont l'occasion d'un échange stimulant d'idées, pour l'un comme pour l'autre. Présent aux prémises de la pensée d'un projet, même quand il n'y sera pas impliqué, Cooper permet ainsi par sa conversation la cristallisation d'un projet, plusieurs mois, voire plusieurs années, avant la concrétisation scénique.

Dans ce contexte, *The Pyre* constitue une exception à la règle, par l'expérience toute particulière de son rapport au texte : si la présence de Dennis Cooper est palpable depuis la conception du projet, si les discussions entre la chorégraphe et l'écrivain n'ont cessé de nourrir la réflexion, si son verbe est constitutif du spectacle, le texte qu'il a écrit pour l'occasion est inaudible sur scène, comme effacé, voire refoulé. Pas un mot n'en est prononcé, et la mise en scène comme la chorégraphie n'a de cesse de lui échapper, en tant qu'histoire et en tant que formulation. Et pourtant son verbe en exsude de toute part : au reste, il sera donné à lire au spectateur dès son entrée dans la salle, sous la forme d'un livre édité chez P.O.L, un roman dont la réalité même est une fiction puisqu'il est signé par un être fictif : peut-être est-ce l'homme qu'est devenu ce jeune garçon présent sur scène durant la deuxième partie de la pièce, mais rien n'est certain. Ce livre, le spectateur est libre de le lire après le spectacle, comme le premier acte à la pièce. Car cet ouvrage ne livre aucune réponse. Selon

la manière dont on le lit, il éclairera ou obscurcira l'expérience scénique. On pourra imaginer que cette expérience n'était rien d'autre qu'une hallucination, comme un retour du fantasme ou du fantôme de la mère disparue - on pourra aller plus loin, imaginer que cette mère se serait suicidée, laissant sur son fils une blessure traumatique toujours purulente. Le suicide de la mère comme traumatisme originel et constitutif.

Mais toute lecture du spectacle a posteriori sera sujette à caution : l'écriture scénique est abstraite, comme une tentative d'échapper à toute forme de narration. Aucune hypothèse n'est privilégiée, pas même avec l'arrivée sur scène du garçon.

L'écriture elle-même du livre est postérieure aux premiers pas du spectacle. Si, comme à l'accoutumée, Dennis Cooper était bien présent dès l'origine du projet, et si certains aspects du texte relèvent même de l'autobiographie - à commencer par le traumatisme, premier et non dit, que l'on devine au cœur du discours chorégraphique, musical et lumineux -, la naissance du livre a été contingente des premières esquisses de la pièce. Le premier jet, terminé à l'automne dernier, a ensuite été retouché au cours des répétitions qui ont suivi.

Quelles que soient les tentatives de fuite et les recherches d'échappatoire, c'est bien de traumatisme qu'il s'agit : traumatisme sacrificiel et sacrifice traumatique. C'est le « Bûcher » qu'évoque le titre (*The Pyre*), et qui fait référence au concept de « dépense improductive » que développe Georges Bataille dans *La part mau-*

dite. Une dépense improductive indispensable à l'art - qui tire ses origines des rituels sacrificiels premiers, ces sacrifices au soleil, dont la lumière généreuse offre sans doute l'exemple emblématique de cette fameuse dépense improductive.

Si la référence à *La part maudite* ne transparaît véritablement qu'au travers du titre de la pièce, elle préside toutefois à certains aspects spectaculaires de la pièce : à commencer par un déploiement débordant d'énergie, lumineux et chorégraphique, jusqu'à la carbonisation de la lumière - tandis que la musique s'écoule dans une relative douceur - et la désintégration du corps de la danseuse. Désintégration du corps, en vérité : le geste chorégraphique joue sur différents états « d'incarnation » de la danseuse. Mettant en œuvre un lexique chorégraphique patiemment élaboré au fil des ans, notamment au travers de son travail sur les marionnettes et les sculptures, Gisèle Vienne plonge le spectateur dans un état second et sème le trouble dans ses perceptions quant à l'incarnation, ou de la désincarnation, du corps mis en mouvement.

Avec les vibrations intenses et rythmées de lumière, la gestuelle participe d'une mise en scène du « revenant », avec apparition et disparition, le « spectre » représentant l'une des préoccupations centrales de Gisèle Vienne.

Ce sont ces intenses recherches autour de l'apparition/disparition fantomatique, qui ont mené à l'Ircam l'équipe réunie autour de Gisèle Vienne. Au cours d'un spectacle montré dans le cadre du Festival d'Avignon en 2010, *This is how you will disappear*, la chorégraphe et les musiciens qui l'entourent, Stephen O'Malley et Peter Rehberg qui forment le groupe KTL, se sont emparés d'un outil de spatialisation sonore - Spat~ - développé à l'Ircam. Passé l'enthousiasme de cette découverte, *The Pyre* est l'occasion d'une exploration extensive du potentiel de mise en scène sonore de fantômes et perturbation de l'espace musical,

ouvrant en grand un nouveau champ sonore scénique. Un travail que, conjugué aux autres éléments du spectacle - gestuelle, lumière, dispositif scénique -, décuple le sentiment d'un fantasme, ou d'une hallucination.

« La discussion et le travail avec ces musiciens, avec lesquels je collabore depuis bien longtemps, se font en deux temps, explique Gisèle Vienne. D'abord un temps intellectuel : je lance une discussion sur des pistes assez précises. Puis c'est la mise à l'épreuve du réel : quelques mois plus tard, ils reviennent avec une première proposition qui, bien évidemment, ne correspond pas exactement à ce que j'ai en tête. Leur réponse me surprend, élargit mon propos, et ainsi naît le dialogue. Je travaille avec ces matériaux inaboutis, je réagis, et ils retravaillent suite à cette réaction. Enfin, l'écriture musicale ne se finit qu'au plateau, en articulation directe avec la chorégraphie. »

Gisèle Vienne est coutumière de ce genre de transpositions à la scène d'un concept, philosophique ou non. Une pratique dont la source peut se chercher dans sa formation de philosophe. Et qui explique sans doute, au moins en partie, la vocation pluridisciplinaire de sa production. « La traduction, dit-elle, c'est travailler l'articulation des signes. C'est une pratique classique dans le domaine philosophique : pour mieux se saisir d'une notion, on passe par la traduction dans une autre langue pour la remettre en perspective. De la même manière, lorsque je mets en œuvre certains signes sur scène, j'aime à les penser au travers du prisme d'un autre médium. Quelle forme et quel sens prendraient ces signes que je manie, si je les photographiais ou les filmais ? Cette mécanique est au cœur de mon écriture scénique : dans l'articulation nécessaire des différents médiums artistiques en présence. »

Jérémie Szpirglas

BIOGRAPHIES

Gisèle Vienne (chorégraphe, conception)

Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteur en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette où elle rencontre Jonathan Capdevielle et Étienne Bideau-Rey avec lequel elle crée ses premières pièces. Elle travaille depuis régulièrement avec, entre autres collaborateurs, les écrivains Dennis Cooper et Catherine Robbe-Grillet, les musiciens Peter Rehberg et Stephen O'Malley, l'éclairagiste Patrick Riou et le comédien Jonathan Capdevielle. Depuis 2004, elle a chorégraphié et mis en scène *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde/A young, beautiful blonde girl* (2005), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk, un radiodrame* dans le cadre de l'atelier de création radiophonique de France Culture (2007), une pièce *Jerk* (2008), *This is how you will disappear* (2010) et *LAST SPRING: A Prequel* (2011). En 2009, elle crée *Éternelle Idole*, pièce pour une patineuse artistique et un comédien, et réécrit *Showroomdummies* avec Étienne Bideau-Rey. Depuis 2005, elle expose régulièrement ses photographies et installations.

Elle a publié un livre-disque *JERK/Through Their Tears*, en collaboration avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle aux Éditions DISVOIR, en 2011, et un livre, *40 PORTRAITS 2003-2008*, avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe, en 2012. Elle se consacre actuellement à une installation et mise en scène *LAST SPRING* (sous-titre en cours) et une interprétation du *Sacre du Printemps* et du *Château de Barbe bleue* à l'Opéra de Munich et La Monnaie à Bruxelles prévue en 2017.

www.g-v.fr

KTL est le groupe formé par les musiciens Stephen O'Malley et Peter Rehberg à partir de la création *Kindertotenlieder*. Leur premier album est sorti en octobre 2006 (Éditions Mego).

Stephen O'Malley (compositeur)

Stephen O'Malley est né en 1974 dans le New Hampshire aux États-Unis et a grandi à Seattle. Il a vécu dix ans à New York et est actuellement basé à Paris. Compositeur et musicien, il a participé à des centaines de concerts et de spectacles à travers le monde entier depuis 1993.

Stephen O'Malley a été un membre fondateur de plusieurs groupes dont Sunn O))) (1998), Khanat (2000), Aethenor (2003), KTL (2005) et d'autres. Il collabore fréquemment avec des musiciens expérimentaux dans de nombreuses formations et pour des enregistrements en studio.

Dans les pièces de Gisèle Vienne, il a créé la musique de *Kindertotenlieder* (2007), *This is how you will disappear* (2010) et *LAST SPRING: A Prequel* (2011) en collaboration avec Peter Rehberg (avec lequel il a fondé le groupe KTL), et également celle d'*Éternelle Idole* (2009).

<http://www.ideologic.org/>

Peter Rehberg (compositeur)

Peter Rehberg est auteur et interprète de musique électronique, il travaille et vit à Vienne en Autriche. Se produisant seul ou en groupe autour du monde, il est l'un des premiers artistes qui se soit tourné vers l'utilisation d'ordinateurs portables pour des performances live dans le milieu des années 1990. Il a collaboré en live ou en studio avec, entre autres, Jim O'Rourke et Christian Fennesz (Fenn O'Berg), Stephen O'Malley (KTL), Gisèle Vienne/DACM, Peterlicker,

Z'EV Russell Haswell, Florian Hecker, Meg Stuart, Chris Haring, Marcus Schmickler, Jade, Sunn O))). Il a aussi été un membre de MIMEO. Il est également le directeur du label Éditions Mego depuis 2006 et a été le co-directeur du label Mego depuis 1995.

Il collabore avec Gisèle Vienne et a écrit la musique des pièces *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde/A young, beautiful blonde girl* (2006), de *Jerk*, pièce radiophonique (2007) et de la pièce *Jerk*, solo pour un marionnettiste (2008) et, en collaboration avec Stephen O'Malley, avec qui il a fondé le groupe KTL, il écrit la musique de *Kindertotenlieder* (2007), de *This is how you will disappear* (2010) et de *LAST SPRING: A Prequel* (2011). Il est aussi l'auteur de la musique de *Showroomdummies* (création 2001 et réécriture 2009) et *Stéréotypie* (2003), réalisées par Étienne Bideau-Rey et Gisèle Vienne. Il a également collaboré à la musique de *Highway 101*, chorégraphie de Meg Stuart, de celle de *Fremdkörper* de Chris Haring et a participé à la biennale des arts de Göteborg, dirigée par CM von Hausswolff, en 2003. En mars 2011, il collabore au livre + CD *JERK/Through Their Tears* réalisé par Gisèle Vienne, publié aux éditions DISVOIR dans la série ZagZig en deux éditions, française et anglaise.

Dennis Cooper (texte)

Dennis Cooper est un écrivain, poète et critique d'art. Il vit à Paris et Los Angeles. Il a publié neuf romans dont, dans les plus récents, *Salopes* et *The Marbled Swarm*, qui sera publié en France en septembre 2013. Ses livres sont édités en France chez P.O.L. Il contribue au magazine *ArtForum* et est l'éditeur de la maison d'édition américaine «Little house in the Bowery». Son dernier livre est un recueil de nouvelles, *Ugly Man*, publié en France chez P.O.L au printemps 2010 sous le nom de *Un type immonde*.

Il collabore avec Gisèle Vienne depuis 2004 et est l'auteur des textes des pièces *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007), de *Jerk* (2008) et de *This is how you will disappear* (2010) et de la mise en scène-installation pour une poupée *LAST SPRING: A Prequel* (2011), ainsi que de ceux d'*Une belle enfant blonde/A young, beautiful blonde girl* (2006) en collaboration avec Catherine Robbe-Grillet.

En mars 2011 est sorti un livre + CD *JERK/Through Their Tears* réalisé par Gisèle Vienne, au sein duquel il a collaboré avec Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle, publié aux éditions DISVOIR dans la série ZagZig en deux éditions, française et anglaise.

<http://www.denniscooper.net/>

Patrick Riou (lumières)

Patrick Riou, après plusieurs années d'études au Conservatoire de musique de Toulon et de formation en lutherie, débute sa carrière dans le monde du spectacle aux côtés du chorégraphe François Verret. Il se découvre alors une passion pour la danse auprès de grands éclairagistes tels que Rémy Nicolas, Jacques Chatelet, Pierre Colomère... Ces expériences lui permettent de travailler dans les univers variés des chorégraphes de Joseph Nadj, François Raffinot, Karine Saporta, Kubilaï Khan Investigation, Catherine Berbessous et Angelin Preljocaj dont il signe régulièrement les lumières.

Il a créé les lumières de *Showroomdummies* (création 2001 et réécriture 2009), réalisée par Étienne Bideau-Rey et Gisèle Vienne, ainsi que celles de *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde/A young, beautiful blonde girl* (2006), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008), *Éternelle Idole* (2009), de *This is how you will disappear* (2010) et de *LAST SPRING: A Prequel* (2011) mises en scène par Gisèle Vienne.

José Enrique Oña Selfa (costumes)

D'ascendance espagnole, José Enrique Oña Selfa est né et a grandi à Bruxelles. Il étudie la mode à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre et obtient son diplôme avec la plus grande distinction et les félicitations du jury. De 2000 à 2002, il présente ses collections de prêt-à-porter femme à Paris sous son propre nom. En 2002, il est nommé directeur artistique du prêt-à-porter femme, de la prestigieuse maison espagnole LOEWE, maroquinier de luxe appartenant au groupe LVMH. En 2007, il présente le concept «Rain Couture» à New York qui sera suivi d'autres collections à édition limitée. En 2008, après avoir présenté sa dernière collection pour LOEWE printemps/été 2008, il lance immédiatement ses nouvelles créations en mailles automne/hiver 2008-2009 et sa nouvelle ligne d'accessoires «Cysé» à Paris. Avec Gisèle Vienne, il conçoit les costumes de *Showroomdummies* (réécriture 2009), *This is how you will disappear* (2010) et *The Pyre*.

Anja Röttgerkamp (interprétation)

Anja Röttgerkamp est née en Allemagne en 1969 et vit à Bruxelles.

Elle a travaillé entre autre avec L'Esquisse-Raffaella Giordano, Marco Berrettini, Marta Rodezno, Étienne Bideau Rey, Louise Vanneste, Philippe Grandrieux, Margret Sara Gudjonsdottir, Ayelen Parolin.

En 2004, elle rencontre Gisèle Vienne et participe depuis à la création de *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde* (2006), *Kindertotenlieder* (2007), *Showroomdummies* réécrit par Étienne Bideau-Rey et Gisèle Vienne (2009) et *The Pyre* (2013).

Léon Rubbens est né le 29 octobre 2001 à Bruxelles et **Lounès Pezet** est né le 10 avril 2001 à Bruxelles

Robin Kobrynski (vidéo)

Robin Kobrynski (alias RKO) est un artiste travaillant depuis plus de dix ans sur l'image en *live* et les rapports entre image et musique, essayant de rendre de plus en plus minces les différences de perception entre ces deux médias. Un gros travail sur le sampling de films-télé lui a permis de développer ses processus de travail en live et de trouver un style immergeant pour le spectateur. Ses recherches l'ont aussi poussé à utiliser le son de l'image à la manière de la musique concrète: «ce que l'on entend est ce que l'on voit.»

Il collabore avec différents artistes (Ugo Rodinone, Julien Prévieux, Gisèle Vienne...), musiciens, graphistes, vidéastes, programmeurs... Il est cofondateur du label V-Atak et coprogrammeur du festival VisionSonic dont la quatrième édition a pris place en novembre 2012 à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen), réunissant artistes et spectateurs autour de l'image et du son live. Par ailleurs, il est graphiste et réalisateur de films, de publicités et de clips depuis près de quinze ans.

Autodidacte, il s'est rapidement passionné pour l'image de synthèse. Embauché chez Ubisoft en 1996, il a peaufiné sa formation en 3D pour faire de l'animation et il est rentré par la suite comme consultant pour créer une cellule d'animation 3D chez Ellipse animation. En 2000, il a rencontré Olivier Kuntzel et Florence Deygas qu'il a assistés durant cinq ans, lui permettant de travailler sur des projets tels que les génériques de *Catch Me If You Can* (Spielberg), *La Panthère Rose*, ou *Palais Royal*, ainsi que de nombreuses publicités et clips.

Il a aujourd'hui monté Pole Nord Studio une société de production de films et d'applications mobiles et web avec deux associés. Formateur 3D aux Gobelins entre 1999 et 2006, il intervient encore aujourd'hui lors de séminaire sur le Motion Design avec Dominique Moulon à l'ECV de Paris et Bordeaux.

Manuel Poletti (réalisateur en informatique musicale Ircam)

Manuel Poletti, né en 1969, est compositeur, «computer musician», réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et vit à Paris. Il suit des études de musique classique aux conservatoires de Besançon puis de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne entre 1993 et 1995. Il intègre l'Ircam en 1998 comme réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création, pédagogie, valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Parallèlement, il participe en tant que compositeur à de nombreux projets artistiques en Europe - concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores...

Thomas Goepfer (réalisateur en informatique musicale Ircam)

De 2000 à 2004, Thomas Goepfer poursuit des études de flûte et de recherche appliquée à l'électroacoustique et à l'informatique musicale au CNSMD de Lyon. Il obtient son prix mention très bien et se consacre à la recherche et la création musicale en intégrant l'Ircam comme réalisateur en informatique musicale. Depuis, il collabore avec de nombreux compositeurs, artistes et plasticiens tels qu'Ivan Fedele, Gilbert Amy, Stefano Gervasoni et Cristina Branco pour *Com que voz*, l'Ensemble intercontemporain,

Hèctor Parra pour son opéra *Hypermusic Prologue*, Georgia Spiropoulos et Médéric Collignon pour *Les Bacchantes*, Sarkis pour sa relecture de *Roaratorio* de John Cage.

Ircam Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Soutenue institutionnellement et, dès son origine, par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de la tutelle du CNRS et, depuis 2010, de celle de l'université Pierre et Marie Curie.

Les Spectacles Vivants au Centre Pompidou

Tout entier tourné vers les formes les plus neuves de la création, le Centre Pompidou propose tout au long de l'année une programmation de spectacles vivants qui défend les formes hybrides de la création et les écritures théâtrales, chorégraphiques et musicales les plus innovantes.

Fidèle à la vocation de pluridisciplinarité du lieu, la programmation privilégie les liens unissant les arts de la scène et les arts visuels, en proposant à des artistes plasticiens d'investir le plateau de la Grande Salle, ou en produisant des œuvres dont la dimension plastique est centrale et qui constituent autant d'expériences visuelles et sonores.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

**Direction de la production - régie des salles
de spectacles**

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, textes

Olivier Umecker, graphisme

Prochains rendez-vous

CHANTIER 2014-2018

Jeudi 30 mai, 19h30 et 22h

Ircam, Espace de projection

Mise en espace **François Verret**

Avec **Graham F. Valentine, Jean-Pierre Drouet,**

Martin Schütz, Jean-Christophe Paré,

Charline Grand, Germana Civera

Collaboration informatique musicale **Ircam/**

Grégory Beller

Tarif: 10 €

Réservation billetterie@ircam.fr ou 01 44 78 12 40

SCARDANELLI

Jeudi 30 mai, 20h

Cité de la musique, Salle des concerts

Heinz Holliger *Scardanelli-Zyklus*

Sophie Cherrier flûte

Chœur de la Radio lettone

Ensemble intercontemporain

Direction **Heinz Holliger**

Bande magnétique **Nicolas Berteloot**

CONCERT DIFFUSÉ EN DIRECT SUR FRANCE MUSIQUE

TP 18€ - TR 14,40€ - Pass ManiFeste 12,60€

Pass Jeunes 12,60€

Réservation billetterie@ircam.fr

ou 01 44 78 12 40

19h, Cité de la musique, Médiathèque

Présentation du concert par **Clément Lebrun**,
musicologue

Entrée avec le billet du concert dans la mesure
des places disponibles.

Réservation obligatoire 01 44 84 44 84

RÉCITAL NEUBURGER

Samedi 1^{er} juin, 20h

Ircam, Espace de projection

Jean-Frédéric Neuburger piano

Réalisation informatique musicale **Ircam/**

Robin Meier

Robert HP Platz *Branenwelten 6*,

création française

Robert Schumann *Kinderszenen op. 15, Kreisleriana*

Heinz Holliger *Prélude, Barcarolle, Sphynx 1,*

Csardas de la Partita pour piano

TP 18€ - TR 14€ - Pass ManiFeste 10€

Pass Jeunes 10€

Réservation billetterie@ircam.fr ou 01 44 78 12 40

**Une tribune
vous est ouverte...**

<http://manifeste.ircam.fr>

Partagez vos impressions et vos commentaires

Suivez l'actualité du festival, découvrez
ses coulisses, réservez vos places en ligne

et aussi programmes, entretiens avec les artistes,
extraits des répétitions, audio, vidéos, photos...

LA CULTURE DÉBORDE, TÉLÉRAMA AUSSI

Le monde bouge. Pour vous, Télérama explose chaque semaine, de curiosités et d'envies nouvelles.



Vous les avez manqués ?

Retrouvez tous les

HORS-SÉRIES

du *Monde* sur

www.lemonde.fr/boutique

ou à la boutique du *Monde*,
80, bd Auguste-Blanqui,
75013 Paris



L'Ircam, association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication. L'Ircam et le CNRS sont associés dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912) rejoints, en 2010, par l'université Pierre et Marie Curie (UPMC).



MANIFESTE-2013 LES PARTENAIRES

Cité de la musique
Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie
Le CENTQUATRE-Paris
Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
Orchestre Philharmonique de Radio France
ProQuartet - Centre européen de musique de chambre
T&M-Paris
Théâtre des Bouffes du Nord

AVEC LE SOUTIEN DE

Caisse des Dépôts
Diaphonique, fonds franco-britannique pour la musique contemporaine
DREST (département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie) du ministère de la culture et de la communication
FCM - Fonds pour la création musicale
Fondation Orange
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la Culture
Réseau Ulysses, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne
Réseau Varèse
L'Ircam est membre du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionnée par le programme Culture de la Commission européenne.
SACD
Sacem
UPMC

PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES

Charleroi Danes, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
EXAUDI (ensemble en résidence 2013)
Hessische Theaterakademie
Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains
Lucerne Festival Academy
micadanses, Paris

PARTENAIRES MÉDIAS

Arte
France Culture
France Musique
Le Monde
Télérama

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy
Charlène Comin, Natacha Moëne-Loccoz

RÉPLIQUES ART-SCIENCE

Sylvain Lumbroso, Hugues Vinet
Sylvie Benoit

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Florence Grappin

PRODUCTION

Cyril Béros
Julien Aléonard, Timothé Bahabanian, Anne Becker, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Thomas Clément, Agnès Fin, Éric de Gélis, Olivia Gomis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Serge Lacourt, Maxime Le Saux, Clotilde Turpin, Frédéric Vandromme

COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau
Violaine Cormy, Mary Delacour, Alexandra Guzik, Deborah Lopatin, Claire Marquet, Delphine Oster, Caroline Palmier, Gabrielle Vignal

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Samuel Goldszmidt
Minh Dang

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre
ERACOM/Estelle Reine-Adélaïde



